

COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

**DIALOGUE POLITIQUE DE HAUT NIVEAU SUR LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE**

***Thème: Intégration de l'urbanisation dans la planification nationale du
développement en Afrique***

7-9 juin 2016

Yaoundé, Cameroun

Division du Renforcement des Capacités

En collaboration avec la Division de la Politique du Développement Social

NOTE CONCEPTUELLE

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU DIALOGUE POLITIQUE DE HAUT NIVEAU

L'Afrique a connu une performance économique impressionnante ces dernières années et les perspectives futures restent fortes. Le taux de croissance du PIB de l'Afrique est estimé à 4,3 pour cent pour l'année 2016, ce qui est bien plus élevé que le taux de croissance mondial qui s'élève à 2,9 pour cent.¹ Toutefois, des inquiétudes subsistent quant au caractère inclusif et durable de cette croissance. L'Afrique connaît encore de nombreuses difficultés par rapport au taux de chômage élevé, les inégalités et la pauvreté, entre autres. Cet état de chose est inquiétant car l'Afrique fait face à une explosion démographique de jeunes. L'emploi reste encore dominé par une productivité faible et vulnérable, en particulier dans le secteur informel, qui renferme une forte proportion de jeunes. De ce fait, survient la question de savoir si les modèles de croissance actuels dans les pays africains sont capables de mener le continent à une transformation structurelle.

La transformation structurelle implique entre autre, une décroissance de la proportion de l'emploi agricole dans le PIB ; une réorientation dans l'activité économique des zones rurales vers les zones urbaines; une croissance de l'économie industrielle moderne ainsi qu'une transition démographique permettant la baisse des taux de naissances et de décès. Elle implique la redistribution des facteurs de production des secteurs d'activités économiques les moins productifs vers les plus productifs. Cependant, les économies africaines restent dominées par une faible productivité, une agriculture traditionnelle et de faibles prestations de service, au lieu d'une forte productivité de l'industrie de fabrication. Ainsi, l'accélération de la transformation structurelle devient une priorité pour l'Afrique, dans sa quête d'une croissance économique inclusive et durable.

En effet, plusieurs pays africains ont commencé à définir ou à redéfinir leurs visions et/ou stratégies de long terme avec pour objectif principal d'accélérer et/ou de réaliser une transformation structurelle. En général, les visions et les stratégies ont pour but de propulser chaque pays au statut de pays à revenu moyen à moyen terme, tout en mettant l'accent sur la diversification, l'industrialisation et l'intégration dans l'économie mondiale. La nouvelle génération de stratégies de développement national s'inspire également des tendances nouvelles et émergentes telles que les tendances démographiques, les changements climatiques, les chaînes de valeur mondiales, et de nouveaux partenariats de développement, entre autres. Tous ces facteurs sont en accord avec les cadres de développement continental et mondial.

¹ CEA (2015) "Rapport économique sur l'Afrique: Industrialiser par le commerce"

Parmi les tendances nouvelles et émergentes est la vague d'urbanisation qui déferle sur la plupart des pays de l'Afrique. En effet, bien que la population africaine soit actuellement urbanisée à 40% selon les estimations, il est également estimé qu'en moins de 20 ans, plus de 50% de la population africaine vivra dans les zones urbaines, et que celle-ci s'élèvera à 60% en 2050. Le profil du continent sera profondément modifié si les projections se réalisent; ce qui présentera un défi pour les décideurs politiques dans leurs efforts de gestion stratégique de l'urbanisation, pour la transformation structurelle de l'Afrique².

L'urbanisation est multidimensionnelle. Elle affecte le développement social, économique, politique, culturel et environnemental. Au-delà de la démographie, l'urbanisation façonne les tendances et les conditions socio-économiques en Afrique. Il est estimé que 55% du PIB de l'Afrique sont générés par les zones urbaines. Par exemple, en dépit du fait que Nairobi représente environ 5% de la population nationale, il génère 20% du PIB du Kenya. L'Etat de Lagos, avec son noyau urbain métropolitain tentaculaire, représente 35,6 pour cent du PIB national et 62,3 pour cent du PIB national non pétrolier.³ En outre, les grandes villes africaines telles que Le Caire, Johannesburg et Lagos seront les plus grands marchés de consommation de la région d'ici 2020. De plus, le pouvoir d'achat de 18 villes africaines devrait atteindre 1,3 mille milliards de dollars en 2030.⁴

La rapide transition urbaine que connaît l'Afrique présente à la fois des opportunités et des défis pour le développement du continent. Il est démontré que joindre le développement économique et le développement urbain génère des interactions et des retombées positives qui améliorent la productivité et le bien-être. Les impacts de l'agglomération suscitée par l'urbanisation offrent une main-d'œuvre élevée, un plus grand marché local, un accès plus facile aux fournisseurs et aux services spécialisés, des coûts d'informations et de transactions plus bas et des réseaux de contact plus diversifiées. Ces facteurs accroissent la productivité potentielle des villes et font des centres urbains des moteurs de croissance et de développement.

Dans le cas de l'Afrique, les liens entre l'urbanisation et la diversification économique ont été contraints, en particulier en termes de production de biens échangeables et manufacturés. Ceci a été attribué aux effets sur le revenu des dotations en ressources naturelles et des rentes de ressources, largement dépensés en biens et services urbains donnant lieu à des «villes de consommation» dominés par des services non échangeables. L'urbanisation de l'Afrique se déroule en dehors de son industrialisation, ce qui est contraire à l'expérience de la majorité des pays en voie de développement. Une transformation structurelle accélérée nécessiterait que les villes d'Afrique deviennent des pôles de production, par l'expansion d'une forte productivité de l'industrie de fabrication.⁵

² DAES (2014), "Prospectives de l'urbanisation mondiale: Mise en évidence"

³ Ministère de la planification économique et du budget "Enquête sur le produit intérieur brut de l'état de Lagos: 2010"

⁴ Mckinsey (2010), "Lions en mouvement: Le progrès et le potentiel des économies africaines"

⁵ Gollin, D., R. Jedwab et V. Dietrich (2013), "L'urbanisation avec ou sans l'industrialisation"

Bien que l'importance du rôle joué par l'urbanisation dans la transformation du continent a été reconnue aussi bien dans l'Agenda 2063 que dans l'Agenda 2030, l'intégration de l'urbanisation dans les cadres de politiques nationaux et régionaux, comme facteur transversal, a été limitée. En effet, peu de pays africains ont véritablement intégré l'urbanisation dans leurs plans de développement national comme étant une tendance importante qui influence la croissance, la transformation, l'industrialisation et la modernisation agricole. Et pourtant, la planification joue un rôle fondamental dans la détermination des objectifs de développement d'un pays, ainsi que pour assurer une répartition rationnelle des ressources nationales et extérieures pour soutenir les objectifs stratégiques de développement. Ainsi, la planification du développement peut être un mécanisme assurant l'intégration de l'urbanisation dans la vision de développement de long terme des pays africains.

En outre, des politiques urbaines nationales sectorielles doivent être élaborées pour accompagner les stratégies nationales pour répondre au besoin de l'urbanisation de l'Afrique, mais aussi servir d'instruments pour optimiser les opportunités, et minimiser les impacts négatifs de l'urbanisation, soutenue et guidée par une planification du développement national.

C'est dans ce contexte que la Division du Renforcement des Capacités de la CEA, en collaboration avec la Division de la politique de développement social de la CEA, organise ce Dialogue de haut niveau. Le thème du dialogue est: «*Intégration de l'urbanisation dans la planification nationale du développement en Afrique*», et il rassemblera des hauts fonctionnaires de la planification de tous les 54 pays africains. La réunion se tiendra à Yaoundé, au Cameroun, du 7 au 9 Juin 2016.

II. CONTEXTE ET OBJECTIFS DU DIALOGUE POLITIQUE

La CEA a facilité ces séries de Dialogues Politiques de Haut Niveau des planificateurs africains et des chefs exécutifs des organes de la planification en Afrique pour répondre à la nécessité de promouvoir une coordination et établir une cohérence parmi les planificateurs africains. Le dialogue politique de haut niveau, qui a commencé en 2014, est actuellement à sa quatrième édition. Le premier a eu lieu à Johannesburg en Mars 2014, et avait pour thème: "renforcement de la coordination entre l'Agence de planification du NEPAD et des organes nationaux de la planification des pays africains". Le deuxième a eu lieu à Kigali en Septembre 2014, et s'est focalisé sur: «Le processus, substance et objectifs clés de l'Agenda 2063 de l'UA ". La troisième édition, tenue à Cotonou, au Bénin, a porté sur «L'impact de la révolution des données sur la planification du développement en Afrique".

L'objectif de ce présent dialogue politique de haut niveau s'étend à trois niveaux:

- Offrir aux planificateurs africains et chefs exécutifs des organes de la planification, une opportunité de discuter du rôle joué par l'urbanisation dans les processus de planification nationale.
- Offrir un cadre de partage de connaissances aux participants sur les implications politiques de l'intégration de l'urbanisation dans la planification nationale, et surtout, le programme de transformation structurelle.
- Servir de plate-forme aux planificateurs africains et chefs exécutifs des organes de la planification pour harmoniser et coordonner leurs actions et faire avancer l'intégration de l'urbanisation dans les processus de planification nationale.

III. RESULTATS ATTENDUS

A l'issue de ce dialogue politique de haut niveau, les résultats ci-dessous sont attendus:

- Les planificateurs de développement de tous les 54 pays africains sont informés, conscients et partagent une compréhension commune de l'urbanisation comme étant un moyen pour améliorer les performances économiques et sociales de l'Afrique, et intègrent l'urbanisation dans les cadres de la planification du développement;
- Des recommandations seront faites sur:
 - Les implications structurelles et programmatiques de l'intégration de l'urbanisation dans les cadres et processus de planification;
 - La Mise en place d'une «communauté de pratique» des planificateurs de développement (en collaboration avec les décideurs politiques, les urbanistes, les partenaires et les autres parties prenantes), pour partager ensemble les expériences et les connaissances sur l'intégration de l'urbanisation dans la planification nationale;
 - Identifier les moyens alternatifs afin de promouvoir la coordination et la cohérence pour une intégration efficace de l'urbanisation dans la planification du développement en Afrique.

IV. LES PARTICIPANTS

Ce dialogue politique de haut niveau réunira les Directeurs Généraux de l'urbanisation et de la planification des 54 pays africains ainsi que les hauts fonctionnaires en charge de la planification nationale.

V. DATE ET LIEU

Ce dialogue politique de haut niveau aura lieu du 7 au 9 Juin 2016, à Yaoundé, Cameroun.

VI. CONTACTS

Pour plus d'informations, contacter les personnes suivantes:

Prof. Sylvain Boko

Conseiller Principal Régional
Coordinateur de l'équipe de la planification
du développement et de la statistique
Division du Renforcement des Capacités (CEA)
Courriel: bsylvain@uneca.org

Dr. Edlam Yemeru

Chef, Section Urbanisation
Division de la Politique de Développement Social (CEA)
Courriel: Eyemeru@uneca.org

Mrs. Sophia Nesri

Consultante
planification du développement et de la statistique
Division du Renforcement des Capacités (CEA)
Courriel: snesri@uneca.org